



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture



RENFORCER LES LIENS ENTRE LA RÉSILIENCE ET LA NUTRITION DANS L'AGRICULTURE ET L'ALIMENTATION

Le concept de “résilience” et ses applications concrètes dans la sécurité alimentaire et la nutrition, tant dans l'élaboration des politiques que dans leurs mises en œuvre, est devenu un sujet d'actualité pour les acteurs de l'humanitaire et du développement. Cette question a pris de l'importance alors que la nutrition connaît un regain d'attention, comme l'indique le nombre croissant de pays et de partenaires rejoignant le mouvement SUN et répondant au défi Faim Zéro lancé par le secrétaire général des Nations Unies.

Cette note synthétise les réflexions sur la nutrition et la résilience avec une perspective agricole et alimentaire. Elle aborde les liens entre les deux agendas d'un point de vue conceptuel, stratégique et opérationnel. Le document complet élaboré par la FAO dont est issue cette note met l'accent sur la nutrition et la résilience pour les secteurs de l'agriculture et l'alimentation, mais certains des concepts et recommandations présentés peuvent également être pertinents pour d'autres secteurs.

LA NUTRITION EST À LA FOIS UN DÉTERMINANT ET
UN RÉSULTAT DU RENFORCEMENT DE LA RÉSILIENCE

RECOMMANDATIONS PRATIQUES POUR MAXIMISER LES IMPACTS NUTRITIONNELS DES INTERVENTIONS DE RENFORCEMENT DE LA RÉSILIENCE

POURQUOI LIER NUTRITION ET RÉSILIENCE?

Les concepts de nutrition et de résilience sont étroitement liés: la nutrition est à la fois un déterminant et un résultat du renforcement de la résilience. Réduire la malnutrition est crucial pour le renforcement de la résilience car des personnes bien nourries sont en meilleure santé, peuvent mieux travailler et ont de meilleures réserves physiques; les ménages qui présentent une sécurité nutritionnelle sont ainsi plus aptes à résister, endurer plus longtemps et se rétablir plus rapidement des situations de chocs. Inversement, les ménages les moins résilients sont plus affectés par les chocs extérieurs et par conséquent courent un plus grand risque de malnutrition; ainsi, renforcer la résilience est essentiel dans les efforts pour réduire la malnutrition.

Les secteurs de l'agriculture et de l'alimentation sont essentiels pour la nutrition humaine et la résilience des communautés, mais les approches conçues pour améliorer la résilience des ménages aux chocs ne contribuent pas toujours à des résultats positifs-et parfois même ont des effets négatifs-sur la nutrition. Une attention particulière est nécessaire pour que les interventions de renforcement de la résilience prennent mieux en compte la nutrition.

Renforcer l'environnement législatif et politique pour s'assurer que les questions de nutrition soient bien prises en compte dans le développement des politiques, des programmes et des systèmes de coordination pour la résilience et la sécurité alimentaire

- Sensibiliser les décideurs politiques impliqués dans le renforcement de la résilience sur les coûts sociaux, économiques et humains de la sous-/malnutrition.
- Inclure des objectifs nutritionnels explicites dans les cadres stratégiques de gestion des risques de catastrophes et de la résilience, afin de s'assurer que les besoins nutritionnels des personnes et groupes vulnérables soient pris en compte.
- Renforcer, à tous les niveaux (national, régional et global), les liens entre les politiques de développement et mécanismes de coordination pour la sécurité alimentaire et la nutrition, et les programmes et structures de coordination humanitaires.

Intégrer la nutrition dans les systèmes d'information de l'agriculture et de l'alimentation pour améliorer le suivi des risques et l'analyse de la situation, afin de planifier des actions pour renforcer la résilience

- Intégrer des indicateurs de consommation alimentaire, tels que la diversité alimentaire, dans les systèmes d'alerte précoce afin d'augmenter leur capacité à prévoir les chocs et détecter les ménages ou groupe de moyens d'existence les plus à risques.
- Considérer les indicateurs nutritionnels (en particulier le retard de croissance) comme indicateurs de la diminution de la résilience et d'une forte vulnérabilité dans l'analyse et la surveillance de la situation.
- Comprendre les causes de la malnutrition pour différents groupes de moyens d'existence afin d'analyser les indicateurs d'alerte précoce et « d'anticiper » les risques sur des groupes spécifiques.

Prendre en compte la nutrition dans les activités de prévention, de préparation et de réponse afin de réduire l'impact des menaces et des chocs sur l'état nutritionnel des individus et des ménages:

Principaux points d'entrées pour prendre en compte la nutrition dans les programmes de renforcement de la résilience:

- Utiliser les indicateurs nutritionnels pour identifier et cibler les groupes vulnérables:
 - Dans la prévention et la réduction des risques de catastrophes: cibler des activités préventives pour les communautés qui font face à des problèmes chroniques de sécurité alimentaire et/ou de santé, ou qui sont exposés à des chocs nutritionnels de manière régulière;
 - Dans la préparation aux catastrophes et la planification d'urgence: anticiper quels sont les groupes qui risquent d'être les plus touchés par une menace ou par un choc donné;
 - Dans les réponses post-catastrophe: des indicateurs sur la consommation alimentaire peuvent être utiles pour identifier quels sont les groupes nécessitant une aide urgente.
- Concevoir des interventions multi-sectorielles de renforcement de la résilience basées sur des analyses des causes de la malnutrition réalisées par groupe de moyens d'existence.
- Inclure la nutrition comme un objectif explicite des programmes agricoles et alimentaires pour le renforcement de la résilience et suivre leurs mises en œuvres par rapport à une série d'indicateurs, incluant des indicateurs de l'état nutritionnel des individus et de consommation alimentaire.
- Assurer que les programmes de renforcement de la résilience tiennent compte des différences entre les sexes afin de répondre aux besoins nutritionnels et supporter à la fois les hommes et les femmes.

Exemples d'interventions pour renforcer la résilience

- Renforcer les moyens d'existence des ménages et promouvoir la diversification alimentaire pour contribuer à la prévention de la malnutrition chronique et aigüe, ainsi qu'à la réduction de la vulnérabilité aux chocs à travers l'amélioration de l'accès à l'alimentation (pour la consommation directe ou par la création de revenu).
- Incorporer des actions d'éducation nutritionnelle pour améliorer les pratiques alimentaires, en particulier pour les groupes vulnérables, et contribuer à améliorer l'utilisation des aliments et à prévenir la malnutrition infantile aigüe et chronique, à court et long termes.
- Lier les interventions agricoles et alimentaires avec les mesures de protection sociale pour mieux protéger les ressources des populations-cibles face aux chocs et améliorer leur état nutritionnel.
- Lier l'agriculture et l'alimentation à d'autres secteurs qui abordent d'autres facteurs de la malnutrition (santé, eau et assainissement, et éducation), et créer des partenariats afin d'accroître l'impact nutritionnel.

POUR DES PROGRAMMES NUTRITIONNELS ET DE RENFORCEMENT DE LA RÉSILIENCE EFFICACES, IL EST NÉCESSAIRE D'AVOIR:

■ Une approche systémique (multi-sectorielle, multi-niveaux et multi-acteurs)

L'état nutritionnel et la résilience d'un individu, d'un ménage ou d'une communauté sont le résultat d'une combinaison de facteurs interdépendants pouvant être influencés par de nombreux secteurs, à différents niveaux et par une grande diversité d'acteurs. La résilience et la nutrition nécessitent donc un travail sur différents fronts et avec une diversité de partenaires.

■ Une double approche, liant l'urgence et le développement

Combattre de façon globale la malnutrition et renforcer la résilience nécessitent que les besoins aigus en situations de crises et d'urgence soient traités et que parallèlement des investissements à long terme soient réalisés dans le développement afin de s'attaquer aux causes profondes de la vulnérabilité et de la malnutrition.

■ Une approche spécifique à chaque contexte

Une intervention nutritionnelle ou de renforcement de la résilience réussie dans un pays ou dans une zone de moyens d'existences donnée ne peut souvent pas être répliquée à l'identique dans un autre contexte. Adapter les interventions aux contextes locaux demande une compréhension approfondie des mécanismes d'adaptation existants, des systèmes alimentaires ainsi que des besoins nutritionnels à la fois des populations mais aussi des individus, et requiert également de renforcer les synergies environnementales et sociales.

■ Une forte appropriation locale/régionale/nationale et un leadership politique

L'engagement politique est un pré-requis pour la réussite de programmes complexes nécessitant des approches multi-sectorielles, multi-niveaux et multi-acteurs. Un fort leadership politique permet la création d'un environnement politique favorable et facilite l'intégration des programmes de renforcement de la résilience et de nutrition au sein des différents ministères.

Pour plus d'informations, merci de consulter les sites suivants:

Nutrition and Resilience discussion paper: www.fao.org/2/i3777e

Projet de renforcement des capacités pour la sécurité alimentaire:

www.fao.org/in-action/renforcement-des-capacites-pour-la-securite-alimentaire/accueil/fr/

La FAO en situations d'urgence-Résilience:

www.fao.org/emergencies/comment-nous-travaillons/resilience/fr/